

**SÈRIE 4
PART ESCRITA****JEUNES PERDUS SANS COLLIER**

1. Non, il a augmenté.
2. Non, pour les spécialistes il y a plus de zonards que pour les responsables politiques.
3. Environ 30 % des zonards ne sont pas au chômage.
4. Leur loyauté.
5. Oui, ils s'occupent beaucoup de leurs chiens.
6. Parce qu'ils leur permettent d'assumer la responsabilité de s'occuper de quelqu'un.
7. Antoine.
8. Qu'elle fait partie d'un groupe qui l'écoute et qui l'aime.

PART ORAL**ENTRETIEN AVEC CATHERINE JOUBERT,
PSYCHIATRE ET PSYCHANALYSTE**

Trentenaire, psychiatre et psychanalyste, Catherine Joubert montre comment la fascination des femmes pour la mode révèle « les mouvements intimes et méconnus de leurs désirs ». Explications en forme d'analyse.

- Pourquoi est-ce si compliqué de s'habiller ?
- Parce que le vêtement est une frontière entre nous et le monde extérieur. Il nous protège et nous masque autant qu'il nous expose. S'habiller, c'est se dévoiler. C'est révéler quelque chose de nous-mêmes, sans qu'on sache exactement quoi !
- D'où viendrait le manque de liberté vestimentaire dont vous parlez dans vos études ? Encore une histoire liée à maman et papa ?
- Comme le prénom, le vêtement imprime une marque plus profonde sur l'enfant que l'on imaginerait. Les mères usent des vêtements pour modeler leur enfant à l'image de leur rêve. Cette marque d'origine, on s'en fait l'héritier ou on entre en conflit avec elle, mais on ne s'en libère pas facilement.
- Pourquoi les vêtements ne passionnent-ils vraiment que les femmes ?
- Vaste question... Disons que c'est une réalité qui a trait à notre rapport au corps. Le sexe féminin se doit d'être caché, mais tout à la fois on s'expose pour susciter le désir de l'autre. Voiler et dévoiler est donc la grande affaire des femmes.
- Pourquoi les femmes ont-elles plus peur du regard des autres femmes sur leurs vêtements que de celui des hommes ?

- Mère, copines, rivales, semblables, ce sont les autres femmes qui règnent sur la féminité ! Elles seules en ont le secret et détiennent le pouvoir de la juger. Je choisis mes vêtements pour leur plaire, susciter leur envie et m'assurer une place au sein du groupe. Et derrière elles, il y a l'image de la mère, éternelle rivale.
- Et le regard de l'homme dans tout ça ?
- Il est autant attendu que celui des femmes mais il ne s'agit pas du même registre. La question posée aux femmes concerne sa propre valeur en tant que femme : « Dites-moi ce que je vaudrais... » La question adressée à l'homme est de savoir s'il me désire ainsi.
- On parle aujourd'hui d'acheteuses compulsives de vêtements. Est-ce une pathologie moderne ?
- C'est vieux comme le monde. Emma Bovary, dans le roman de Flaubert, ruinait Charles son mari en accumulant des toilettes pour entrer dans le grand monde... Mais la plupart des femmes connaissent aujourd'hui ce petit mal qu'est l'achat compulsif. C'est une opération magique qui leur offre un nouveau regard sur elles, les rend désirables à leurs propres yeux, les rassure. C'est pathologique quand il n'y a plus aucun plaisir, mais seulement la recherche effrénée d'une image de soi, jamais satisfaisante.
- Les vêtements de la fille sont aujourd'hui portés par la mère, dit la publicité. Qu'y voyez-vous ?
- Une image de la confusion des générations. Celle d'une mère qui veut rester jeune à tout prix et ne supporte pas de voir sa fille devenir femme. Dans la réalité, nous voyons de plus en plus de jeunes adolescentes qui manifestent des problèmes divers et ont du mal à devenir femmes par peur de rivaliser avec une mère perçue comme fragile.

D'après *Le Nouvel Observateur*, 15-21 septembre 2005

Pauta de correcció

1. Parce que s'habiller, c'est dévoiler sa personnalité.
2. Le prénom.
3. Parce qu'elles ont un rapport différent avec leur corps.
4. Parce que derrière les autres femmes, il y a l'image de la mère.
5. Non, pas du tout.
6. Il a toujours existé.
7. Quand il s'agit d'un plaisir qui n'est jamais satisfait.
8. Qu'elles n'assument pas que leurs filles grandissent.